Madame la Ministre, chère Laurence, chers ami.e.s

C’est avec une grande émotion que je m’adresse à vous toutes et tous qui êtes avec moi, ce soir, dans cette belle *Maison* *de l’Amérique Latine.* Ce lieu symbolise pour moi nos années au Mexique et les moments fabuleux passés dans ce pays qui a vu naître notre benjamine, Caroline, et se nouer des amitiés fortes et durables.

Mes remerciements s’adressent d’abord à vous Madame la Ministre pour m’avoir proposée pour cette décoration et avoir accepté de me la remettre en pleine campagne des sénatoriales. J’y vois un témoignage du chemin parcouru ensemble au service des droits des femmes, avec tous les réseaux féminins réunis ce soir et, en particulier, avec les membres du *Cercle InterElles.*

Les co-fondatrices du *Cercle-* à part une- sont ici ce soir : Elisabeth Kimmerlin et Marie Claude Peyrache et j’en suis heureuse. Quand nous avons eu l’idée, en 2001, de nous réunir pour partager les bonnes pratiques des réseaux (de femmes et d’hommes, j’insiste !) en matière de mixité dans le secteur technologique et scientifique, nous ne nous doutions pas qu’on en prenait pour plus de 15 ans !

Aujourd’hui, 16 ans plus tard, fort de l’expérience de toutes les entreprises qu’il réunit et qui sont représentées ce soir, le *Cercle InterElles* s’est élargi et s’est renforcé, pour devenir un cercle de référence dans notre secteur. Si, chaque année, de nouvelles problématiques se font jour et de nouveaux sujets sont à l’étude qui viennent enrichir nos colloques annuels, l’esprit du *Cercle* demeure inchangé depuis sa fondation : il est fait de partage, de solidarité, d’écoute et de respect. Nous sommes réuni.e.s par une même volonté de progresser vers la mixité et par l’ambition de lutter ensemble (femmes et hommes réunis) pour les droits des femmes dans un secteur où celles-ci constituent toujours une minorité.

Des membres du Cercle de la première heure comme Laurence Dejouany, Dominique Maire, Christine Cluzel ou Jean Louis Carves ou celles et ceux qui nous ont rejoints au fil des années, comme Aline Aubertin, Patricia Lecoq, Joëlle Bertani, Justine Mills, Isabelle Marand, Elisabeth Richard…. et bien d’autres sont présent.e.s ce soir.

Je voudrais leur dire toute ma reconnaissance pour la confiance que les unes et les autres me témoignent depuis tant d’années. Une même passion nous anime, et même si nos discussions sont parfois vives - preuve de la vivacité de notre vie associative- c’est toujours un plaisir de nous retrouver pour travailler ensemble, en particulier à la préparation de notre colloque annuel qui réunit chaque année près de 600 participants à l’occasion de la journée des Droits des Femmes. Le prochain est prévu pour le 13 mars 2018 à la Cité universitaire internationale !

Chère Laurence, vous nous aviez fait l’honneur d’intervenir à notre colloque quelques jours après avoir été nommée Ministre des Familles, de l’Enfance et des Droits des Femmes. Cette rencontre a été le début d’une amitié et d’une étroite collaboration avec votre cabinet, ainsi que d’une forte mobilisation des réseaux féminins pour lutter contre le sexisme et pour l’égalité entre les sexes. La campagne que vous avez lancée -*SexismePasNotre genre* - a connu un grand succès et nous avons été très fièr.e.s d’y être associées. Avec le soutien de Brigitte Gresy, que je salue, nous sommes heureuses de continuer la dynamique que vous avez créée en mobilisant des associations féministes dans des secteurs les plus divers et en rassemblant les énergies des réseaux présents ici ce soir.

Paraphrasant en toute modestie la phrase célèbre de Simone de Beauvoir « *on ne nait pas femme, on le devient*», je dirai que je ne suis pas née « féministe », mais que je le suis devenue, sans esprit revanchard ou vindicatif, mais avec la conviction profonde qu’il y a encore de nombreux combats à mener pour une égalité réelle et une pleine liberté des femmes, même dans nos sociétés dites avancées. Une anecdote avait été pour moi le déclic. En 1991, alors que je revenais du Mexique avec trois enfants en bas âge, après quelques années de congé parental, un DRH m’a demandé pourquoi je voulais travailler alors que mon mari était haut fonctionnaire ! C’était en 91, certes ! Mais en 2017, malgré tous les progrès accomplis, des inégalités fortes persistent dans la sphère professionnelle et privée et les risques de retours en arrière sont réels. Chère Laurence vous disiez très justement, en conclusion du colloque de cette année qu’ « *être féministe n’est pas un travail facile, et qu’il ne faut jamais rien lâcher !*  » .

La disparition de Simone Veil a été l’occasion de rappeler combien son combat pour la légalisation de l’IVG avait été difficile mais avait permis aux femmes de franchir un pas majeur sur le chemin de leur liberté. Et pourtant, la vigilance est encore de mise aujourd’hui car, dans de nombreux pays et même en France, des mouvements hostiles à ces droits durement acquis menacent encore notre liberté. Vous en avez fait récemment l’expérience à l’occasion des débats pour l’adoption de la loi sur le délit d’entrave à l’IVG.

Dans ce monde troublé, où les droits des femmes sont de plus en plus menacés ou carrément bafoués, les entreprises, qui sont engagées depuis longtemps pour préserver l’égalité femme-homme, constituent aujourd’hui des lieux privilégiés de liberté et de respect. Même s’il y a encore des marges de progrès, elles sont en fait des espaces de résistance aux dérives inégalitaires.

C’est pourquoi je voudrais exprimer ma reconnaissance aux entreprises qui m’ont accueillie dans ma carrière professionnelle. Mon engagement dans les réseaux féminins n’a pu être possible qu’avec le soutien de leurs directions. Les dirigeantes et dirigeants d’American Express, d’IBM et de Lenovo ont toujours soutenu mon action et m’ont permis de consacrer du temps et de l’énergie à la cause des femmes, au sein de l’entreprise comme à l’extérieur. Ces entreprises, comme bien d’autres représentées ici aujourd’hui, considèrent que la féminisation est un impératif stratégique et que l’équilibre des genres dans chaque métier et à chaque niveau de la hiérarchie est, pour elles, une priorité et un avantage compétitif.

Je remercie tout particulièrement David Winn d’American Express, Bernard Dufau, Cathy Kopp et Francoise Gri d’IBM et bien sûr chez Lenovo, Gianfranco Lanci, Aymar de Lencquesaing, François Bornibus et aussi Eric Cador et Jan Huckfeldt que je salue. J’embrasse aussi mes collègues présents ce soir : l’équipe de Lenovo France avec Elisabeth Moreno ainsi que les membres de notre équipe européenne qui contribuent largement au succès de nos actions chez Lenovo et dans notre industrie.

Enfin, j’ai eu la chance d’exercer ce beau métier de la communication, très bien représenté ce soir par les membres de notre association de dircoms *Entreprises et medias* à laquelle j’appartiens depuis plus de 25 ans ! Une bise spéciale à Patrick Boccard – que Martine lui fera !- avec qui j’ai débuté dans ce métier il y a bien longtemps et qui est aussi un soutien fervent à la cause des droits des femmes.

En arrière-plan de tout cela, il y a eu cet attrait pour l’international qui ne s’est jamais démenti depuis mon séjour de deux ans au cœur de l’Afrique. Mes années à *l’Association internationale des universités francophones* l’ont développé, avec des compères comme Jean Michel Lepecq, Jack Batho et André [que je garde pour la bonne bouche].

Les entreprises internationales d’origine américaine ou chinoise pour lesquelles j’ai travaillé depuis lors, sont toutes fondées sur la diversité des profils, des cultures et des nationalités, mais toutes confrontées au défi de la mixité. Défi qui est en fait une opportunité, au sens que lui donnent les Chinois qui transforment le négatif en positif ! Notre Président Yang Yuanqing l’a bien compris en soutenant les actions de notre réseau « *Women in Lenovo leadership* ».

Une opportunité en effet, car ces entreprises se sont dotées de politiques pour attirer plus de femmes dans les métiers scientifiques et techniques et favoriser leur carrière en vue d’un meilleur équilibre des genres. Elles le font avec l’aide des réseaux ici réunis et avec l’appui des acteurs publics et privés, afin de changer la donne, notamment dans l’économie numérique, toujours en quête de talents féminins.

Permettez-moi aussi de remercier pour leur présence et leur affection tous mes amis personnels qui sont venus ce soir : mon amie d’enfance, ma sœur de cœur de Marseille, Babeth.. et Christian et toutes celles et ceux que j’ai rencontrés au fil du temps en Afrique, Geneviève , en Egypte Jihane et Michel Raimbaud , au Mexique, Stéphanie et Alain Rouquié, notre ambassadeur dans ces années-là et, aujourd’hui Président de la maison qui nous accueille, Suzanne et Jean-Louis Pinson, Maria Alicia et Hervé Bourrat .. et ensuite à Paris, lors de notre retour en France, Marie-Thérèse de Givry, Michèle et Olivier Larmurier… tous nos amis avec lesquels j’ai partagé les joies et les peines que la vie nous apporte. Je sais pouvoir compter sur eux pour toujours.

Et je garde le meilleur pour la fin : je remercie ma famille qui m’a toujours soutenue et m’a faite ce que je suis aujourd’hui. Mes parents ne sont pas là, mon père, disparu il y a plus de 20 ans, aurait été très fier, comme l’est aujourd’hui ma mère restée à Marseille ne pouvant pas se déplacer. Qu’ils soient tous les deux remerciés pour l’amour et la confiance qu’ils m’ont apportés.

Et maintenant André, avec qui nous venons de fêter nos 33 ans de mariage, que j’ai suivi à l’étranger au Caire et au Mexique au moment de la naissance de nos filles ici présentes et qui, par son amour et son écoute, m’a toujours épaulée, soutenue et m’a donné cette confiance et cette énergie qui m’ont permis, à la fois, de vivre des moments de bonheur intense et d’affronter aussi les passages parfois difficiles de la vie personnelle ou professionnelle que nous connaissons toutes et tous. Je ne serais pas devant vous ce soir si André n’avait pas été toujours à mes côtés.

Nos filles Julie, Sophie et Caroline qui sont devenues de brillantes jeunes femmes dotées toutes trois d’un fort caractère, épanouies, libres et autonomes, dont je suis très fière. Et mes gendres Vincent et Maxime que nous avons accueillis avec joie dans notre famille quelque peu dominée par l’élément féminin, rétablissant ainsi l’équilibre des genres que je prône tant. Sans oublier Xavier, le fils d’André, le grand frère de nos trois filles qui, de Guérande, s’associe ce soir à notre fête, avec sa compagne Sofy et notre petite Zabou qui aura bientôt 7 ans. La naissance successive de deux garçons chez Julie et Vincent, Arthur 2 ans et Alexandre 4 mois me donnera l’occasion de sensibiliser cette fois-ci, non des filles mais des garçons à l’égalité des genres !

Madame la Ministre, Chère Laurence, très cher.e.s ami.e.s,

Recevoir ces insignes est une grande fierté que je partage avec vous toutes et vous tous, mes ami.e .s du *Cercle InterElles*, des réseaux féminins, mes collègues, et ami.e.s les plus chère.s , mes cousins et ma famille réunis aujourd’hui.

Les recevoir à la rentrée, après ces semaines familiales dans notre village provençal au nom poétique, La Cadière d’Azur, rempli des rires -et des cris aussi -des enfants, avec les soirées sous le pin entre amis, quelques peu arrosées de vin de Bandol (! )… est une merveilleuse façon d’entamer une nouvelle année et un encouragement fort qui me donne l’énergie de continuer avec passion cet engagement pour qu’un jour la question des droits des Femmes ne soit plus un sujet !

Nous avons la chance de vivre dans le pays historique des droits de l’Homme ou disons plutôt des « Droits Humains ». Il lui reste à devenir le pays emblématique des droits des Femmes. Beaucoup a été fait. Beaucoup reste à faire. Mais je suis convaincue que nous pouvons y arriver !

Merci Madame la Ministre, merci chère Laurence - et si tu le permets je passe au tutoiement- merci pour ton engagement, ta conviction et ta confiance. Je te suis très reconnaissante de l’honneur qu’à travers moi, tu fais ce soir au *Cercle InterElles*. Que cette médaille, que je partage avec mes am.i.e.s des réseaux féminins, puisse inciter les jeunes femmes - et les jeunes hommes- à continuer cette bataille et … à la gagner ! Ce ne sont pas les Jeux Olympiques, on les a déjà ! Mais portons haut et fort le flambeau de l’égalité !

J’ai été un peu longue ! Mais j’avais tout ça sur le cœur : il fallait que ça sorte ! Merci à toutes et à tous pour votre patience. Je vous embrasse !

Et je vous invite maintenant à célébrer ce moment d’amitié dans les jardins de cette belle maison.

Le 12 septembre 2017.